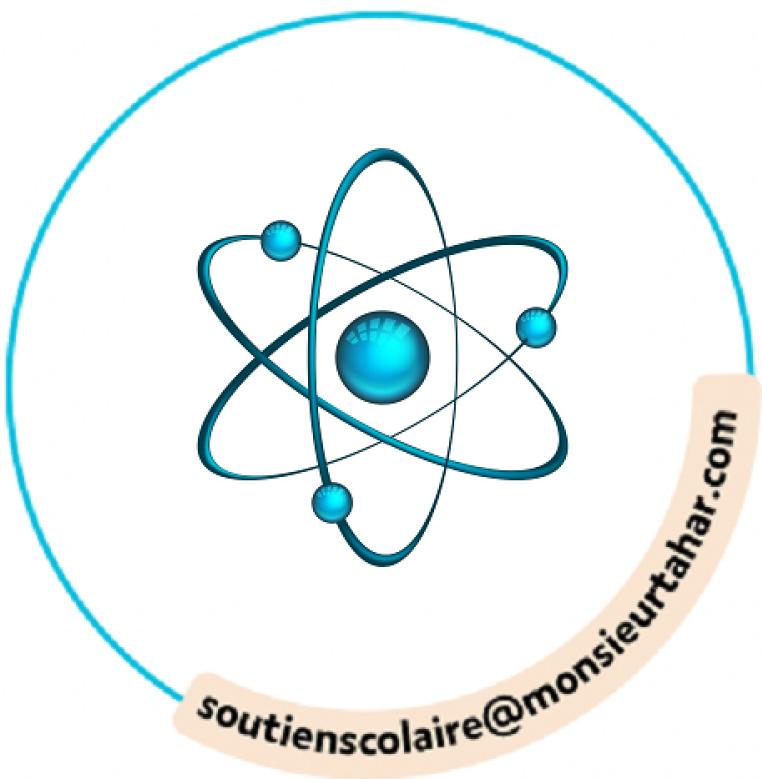


PHILOSOPHIE



CHAPITRE 1

Organiser un plan de dissertation

En vue de
la dissertation

MÉTHODE

Un plan ne peut se concevoir qu'en fonction d'une problématisation du sujet. Cette problématisation fait apparaître plusieurs réponses qui peuvent être discutées : le plan est utile pour structurer ces réponses.

Attention ! Il n'existe pas de plan qui serait réutilisable pour tous les sujets. Il s'agit plutôt de s'adapter au sujet grâce à des techniques dont voici une liste non exhaustive.

Le plan dialectique

- Poser une thèse (qui correspond à une première réponse au sujet).
- Chercher ensuite à montrer les difficultés qu'elle pose.
- Finir en nuancant la première idée soutenue.

Le plan progressif

- Poser une première réponse au sujet qui relève du sens commun.

- Proposer une autre approche, plus philosophique, du problème.
- Terminer par une critique de l'approche philosophique précédente.

Le plan aporétique

- Poser une thèse (qui correspond à une première réponse au sujet).
- Chercher ensuite à montrer les difficultés qu'elle pose.
- Montrer que ces difficultés empêchent de proposer une réponse définitive à la question posée.

Le meilleur plan sera toujours celui qui s'adapte le mieux au problème que l'élève aura préalablement explicité à partir du sujet donné (voir p. 154).

Texte 10

La connaissance scientifique peut-elle expliquer la conscience ?



SEARLE

XX^e siècle

Le mystère de la conscience disparaîtra progressivement lorsque nous résoudrons le problème biologique de la conscience. Le mystère n'est pas un obstacle métaphysique susceptible de nous empêcher de comprendre un jour le fonctionnement du cerveau ; l'impression de mystère vient plutôt du fait, qu'à l'heure actuelle, non seulement nous ignorons comment il fonctionne, mais nous n'avons même pas une idée claire de la manière dont le cerveau pourrait fonctionner pour causer la conscience. Nous ne comprenons pas comment une telle chose est possible que ce soit.

John Searle, *Le mystère de la conscience*, 1990, trad. C. Tiercelin, Odile Jacob, 1997.

Texte 11

Le cerveau détermine toute la personnalité



PINKER

XX^e siècle

Les neurosciences cognitives montrent que le moi, lui aussi, n'est qu'un autre réseau de systèmes cérébraux. [...]

Alors que [Phineas Gage¹] faisait pénétrer de la poudre d'explosif dans un trou de rocher à l'aide d'une barre à mine d'un mètre de long, une étincelle mit le feu à la poudre et projeta la barre qui lui transperça la joue et traversa le cerveau avant de ressortir au sommet du crâne. Il survécut, conservant intactes certaines fonctions, la perception, la mémoire, la parole, et la motricité. Cependant, selon le célèbre euphémisme d'un de ses camarades, « Gage n'était plus Gage ». Un morceau de fer avait littéralement fait de lui une autre personne. Lui qui était

- 10 auparavant courtois et ambitieux et avait le sens des responsabilités, voilà qu'il était devenu grossier, apathique et peu fiable.

C'est qu'il s'était empalé le cortex préfrontal ventromédian, cette région du cerveau située au-dessus des yeux dont on sait maintenant qu'elle intervient dans le raisonnement sur les autres individus. Avec d'autres aires des lobes préfrontaux et 15 le système limbique (le siège des émotions), elle permet à l'individu d'anticiper les conséquences de ses actes et de choisir ses comportements en fonction de ses objectifs.

Steven Pinker, *Comprendre la nature humaine*, 2002, trad. M.-F. Desjeux, Odile Jacob, 2005.

1. Phineas Gage est un cas clinique en neuropsychologie qui a survécu à un traumatisme crânien majeur et dont la personnalité fut profondément modifiée.

Exercice 1

Texte 11

- a) D'après ce texte, avons-nous besoin d'autrui pour avoir **conscience** de nous-mêmes ? Rédigez un plan progressif pour répondre à la question.
- b) D'après ce texte, la **conscience** de soi est-elle trompeuse ? Rédigez un plan aporétique pour répondre à la question.

Exercice 2

- a) Rédigez, à grands traits, les deux premières parties d'un plan dialectique à propos de la question : la conscience est-elle une activité cérébrale ?
- b) Échangez votre travail avec un camarade et rédigez la troisième partie de son plan.
- c) Quel argument pourriez-vous mettre en avant dans la troisième partie d'un plan dialectique ? Dans la troisième partie d'un plan aporétique ? Dans la troisième partie d'un plan progressif ?

Exercice 3

Texte 11

- a) Déterminez l'opposition sur laquelle repose ce texte.
- b) En utilisant cette opposition, trouvez le type de plan le plus approprié pour répondre à la question suivante : peut-on réduire la conscience à une activité cérébrale ?

Exercice 4

Toute dissertation classe et organise des idées, des réponses ou des tentatives de réponses. Le but est de constituer un plan pour répondre au problème suivant : **peut-on réduire la conscience à un processus cérébral ?**

1^{re} étape : il faut organiser un ensemble d'arguments philosophiques répondant à la question posée. Pour cela, on peut remplir le tableau qui suit avec les grandes thèses des textes 2, 8, 9, 10 et 11.

La colonne « Argument défendu » rassemble des arguments philosophiques tirés du texte, du cours ou de vos raisonnements personnels.

La colonne « Justification » désigne les raisons qui permettent de soutenir chaque argument.

La colonne « Exemple » regroupe les éléments qui permettent d'illustrer ces raisons.

La colonne « Réponse au sujet » permet d'établir les grandes parties du plan en réunissant et en opposant des idées, en rejetant celles qui sont hors sujet. C'est ce qui permet d'organiser la réflexion. Pour la troisième partie du plan, il faut analyser quel type de réponse peut être apporté.

Argument défendu	Justification	Exemple	Réponse au sujet
La biologie n'explique pas la condition féminine.	L'enfant n'est pas sexuellement différencié.	La petite fille peut être robuste.	Non, car la conscience de soi est aussi déterminée par la vie sociale.

2^e étape Regroupez les analyses ainsi obtenues en fonction de la réponse que chacune propose et choisissez un type de plan pour répondre au sujet. Par exemple, si vous choisissez le plan progressif, les textes 8, 10 et 11 conviennent parfaitement.

Exercice 5

Il est également possible de partir de l'analyse des textes pour collecter des idées de plans à développer. Utilisez les questionnements ci-dessous pour répondre au problème : peut-on réduire la conscience à un processus cérébral ?

- La conscience apparaît-elle dès l'apparition du cerveau de l'enfant ? Qu'est-ce qui peut expliquer le besoin d'attendre ? Le cerveau suffit-il à créer la conscience ? La thèse du texte serait-elle une bonne thèse ou antithèse ? (texte 2)
- Quelles sont les deux manières d'acquérir une conscience de soi ? Pourquoi l'homme agit-il sur le monde ? De quoi l'art peut-il être considéré comme l'aboutissement ? La construction de ce texte est-elle aporétique, dialectique ou progressive ? (texte 4)
- Notre conscience est-elle déterminée par un « destin biologique » ? Notre conscience ne dépend-elle pas aussi d'interactions sociales ? Ici, la thèse repose sur une définition critique de la notion de conscience. Quel serait le plan le plus adapté pour faire de même en dissertation ? (texte 8)